

Le type au graph'

Mise en page: 4ème4

N°1 - Décembre 2015

On y était,
on vous en parle

"Le Pressionnisme"

suite p.1, 2 et 3

Logo créé par
Noun Ayad



Zoom

Banksy



Découverte

Le dessin de presse



L'eau, l'air et l'art

La terre a soif



Histoire Des Arts

Présentation d'un
autoportrait de Lady
Pink



"Le Pressionnisme" à la Pinacothèque

Pour en savoir plus sur l'art du graffiti, le jeudi 17 septembre, la classe 4ème4, s'est rendue à la Pinacothèque de Paris pour visiter l'exposition "Le Pressionnisme". Cette exposition nous a montré que le graffiti n'est pas qu'une simple écriture... L'exposition était divisée en deux parties distinctes «l'art abstrait» et "figures et écritures" . Ce qui était à la fois surprenant et intéressant c'est que les graffeurs utilisent différents styles de graphisme. Les artistes (tagueurs) sont identifiés par leurs signatures et le support sur lequel il s'expriment: peinture aérosol sur toile, sur métal, sur bois etc. Il y avait même une tête de lit et un clavier d'ordinateur sur une oeuvre!

L' opinion des élèves
de 4ème

Avant: «Avant la sortie à la Pinacothèque, nous n'étions pas très enthousiastes à l'idée d'y participer.»

Pendant : «Lors de la sortie, certaines choses étaient très intéressantes car nous avons découvert de nouvelles œuvres et de nouveaux styles.»

Après: «Hormis le fait que nous avons compris ce qu'était le graffiti et pourquoi l'exposition était appelée « Le pressionnisme », on a trouvé qu'il était difficile de s'y intéresser car il y avait beaucoup d'informations et qu'on n'a pas l'habitude de voir des expositions d'art.»



Ci-dessus tag de Bando, graffeur parisien des années 1980/90.

Le Pressionnisme:

L'expression "pressionnisme" est la traduction française de "pressure art" c'est à dire un "art sous pression". La pression de la bombe de peinture utilisée pour réaliser les graffitis et celle des artistes entre eux puisqu'il y a une grande rivalité entre les tagueurs.

Le Tag:

En anglais "tag" signifie étiquette. C'est en fait une signature marquant un territoire. Il est souvent illisible, c'est la base du lettrage du graffiti.

Nos cadavres exquis sur le Pressionnisme

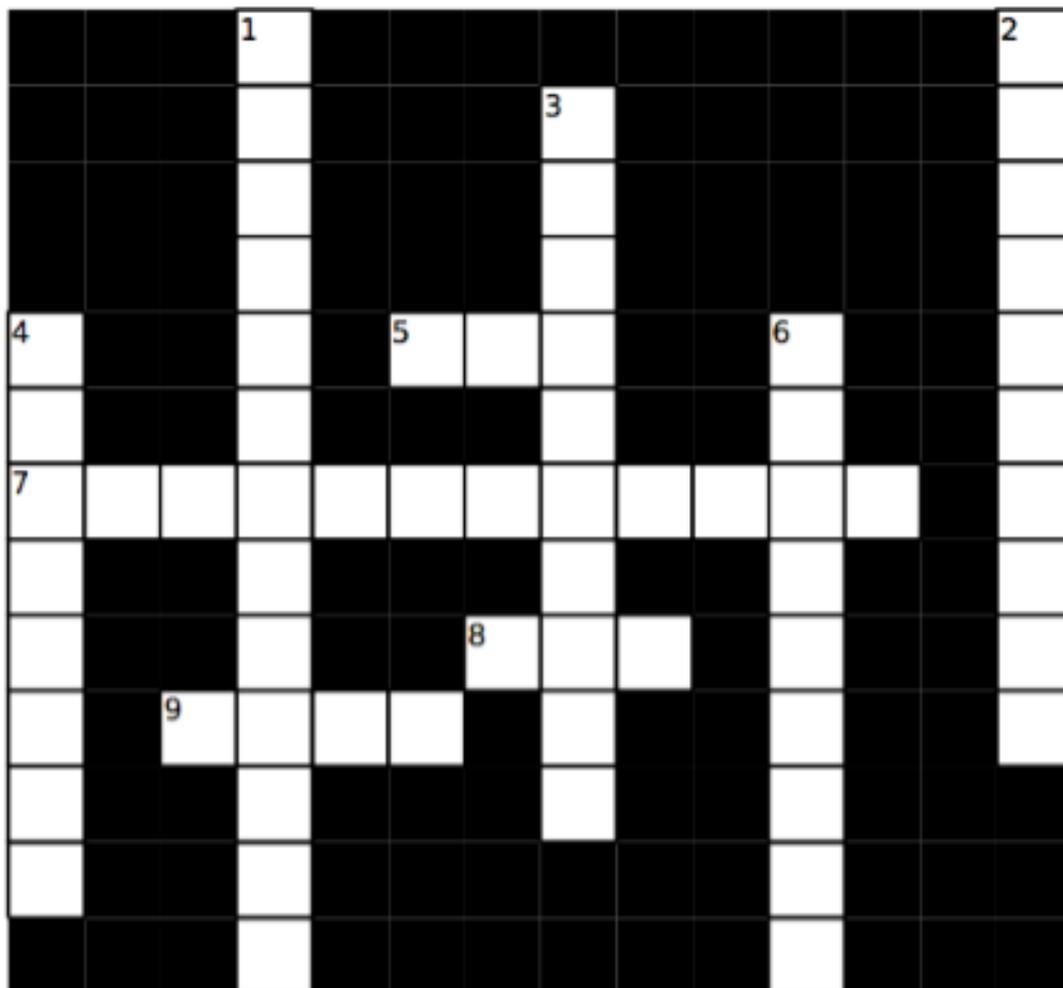
Le cadavre exquis est un jeu littéraire collectif inventé par les surréalistes. C'est un "jeu qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles ne puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes".

Nous nous sommes pliés aux règles de cet exercice, voici nos créations:

Zéphir taguait un tableau en trois parties, le maître King représentait un musée beau.

Lady Pink dessine une oeuvre de Crash, Bando donnait un après-midi, King attend le venin du serpent.

Mots croisés sur le pressionnisme

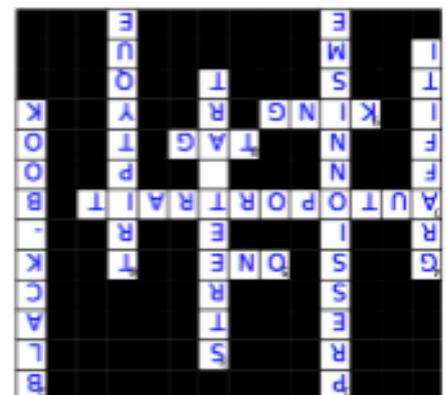


Horizontalement

5. Grade pour un graffeur qui a créé un style.
7. Œuvre sur laquelle l'artiste se représente lui-même.
8. C'est une signature; c'est aussi un signe de reconnaissance. En français cela signifie « étiquette ».
9. Un maître dans l'art du graffiti. Il signe son œuvre d'une couronne.

Verticalement

1. L'art du graffiti. Ce mot vient de la pression de la bombe aérosol et de la rue, c'est un art dit « sous pression ».
2. Carnet circulant entre les graffeurs sur lequel les artistes font des esquisses et s'entraînent.
3. Mouvement artistique qui regroupe toutes les formes d'art réalisées dans la rue.
4. Inscription, dessin inscrits sur un mur.
6. Œuvre en trois parties.



Banksy



Acrostic

Born in 1974

Artivist (art+activist)

Nationality: English

Kind of a mystery

Street artist

You should look him up!

Banksy fait passer un message de paix à travers son œuvre.

Sur ce graffiti on voit un homme dont la tenue fait penser à un délinquant. Son geste laisse imaginer qu'il va jeter une bouteille ou une bombe mais il lance en fait un bouquet de fleurs. Le personnage est en noir et blanc et le bouquet multicolore cela accentue le contraste entre le personnage inquiétant et la douceur des fleurs. Ce graffiti symboliserait l'expression "L'habit ne fait pas le moine" mais aussi l'idée qu'il faut remplacer la violence par la paix.



Photographie de quelques
panneaux de l'exposition
itinérante "Cartooning for Peace"
créée par Plantu.

Le dessin de presse

Le dessin de presse consiste à illustrer l'actualité au travers de dessins souvent satiriques (moqueurs). C'est un moyen d'expression qui transmet souvent une information sur l'actualité pour faire réfléchir ou réagir en choquant parfois le lecteur ou en le faisant rire. Pour comprendre le dessin de presse, il ne faut pas s'arrêter à ce qu'on voit. Le dessinateur transmet un message à travers son dessin.

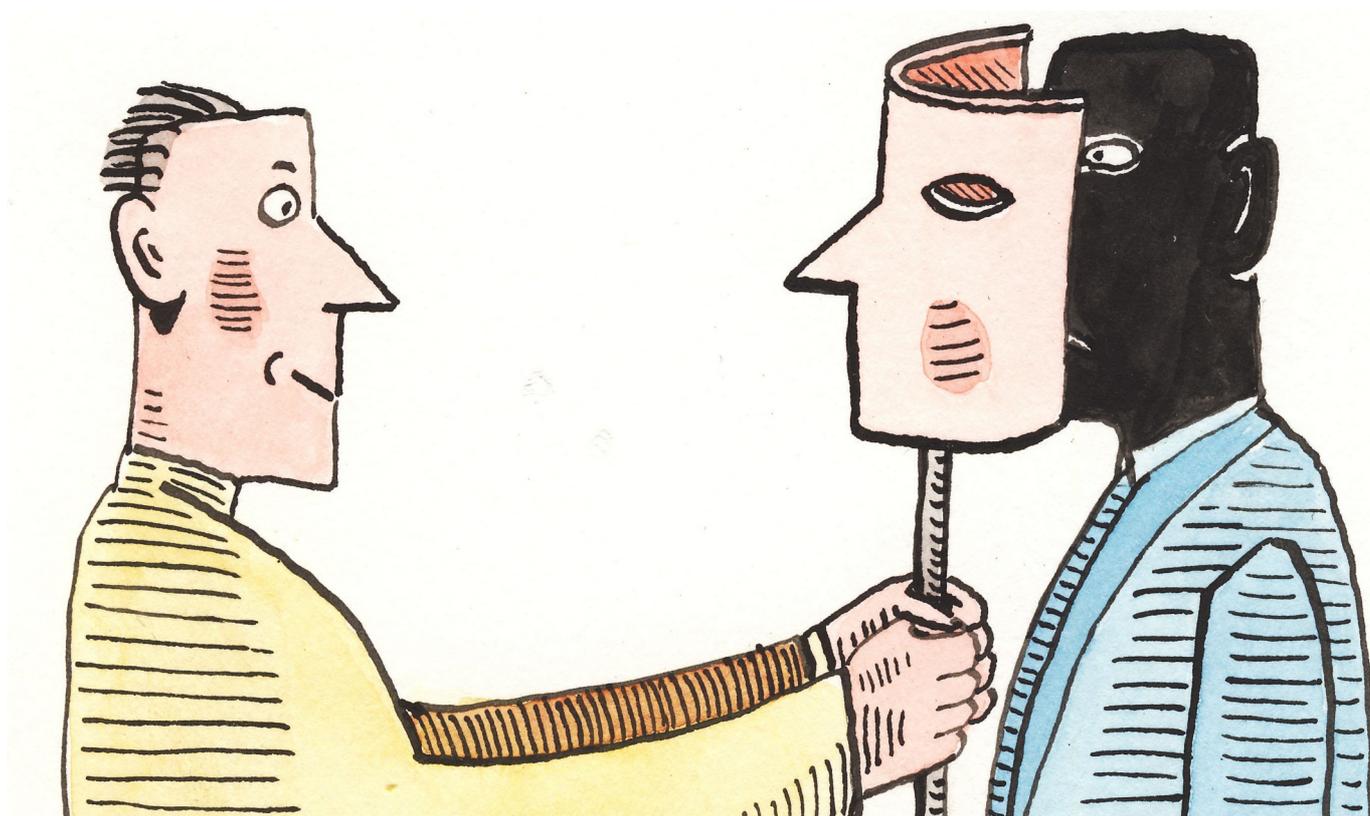
Exposition ambulante Cartooning for Peace

On vous présente un dessinateur ...

Le dessinateur est Andrzej Krauze. Il est né en 1947 en Pologne. Il commence à pratiquer la caricature dans un journal satirique alors qu'il est encore étudiant. Il s'installe à Londres en 1979 et y réside encore. Andrzej publie ses dessins dans The Times, The Independent, The Sunday Telegraph, The Observer et depuis 1989, dans The Guardian.

...et une de ses oeuvres.

Ce dessin représente un personnage de couleur blanche et un personnage de couleur noire qui se font face. Le personnage blanc tient un masque blanc devant le visage du personnage noir. Le personnage blanc sourit alors que le personnage noir a l'air triste ou en colère. On imagine que le personnage blanc a peur de ce qui lui est étranger, de ce qui est différent de lui et cache donc le visage de l'homme noir pour qu'il lui ressemble. Le dessinateur critique la xénophobie, c'est à dire la peur des étrangers, de ce qu'on ne connaît pas.



Interview sur l'exposition de Plantu au collège

Interview des 3èmes et de Mme Reyrat, professeur de français.

Qu'avez-vous pensé de l'exposition?

Grace: D'abord cela m'a évoqué de la tristesse parce qu'il y avait des pays en guerre.

Mme Reyrat: Est-ce que tu es restée sur cette impression de tristesse toute l'heure?

Grace: Oui.

Mme Reyrat: Je peux comprendre parce que les thèmes étaient effectivement souvent durs. Moi j'ai trouvé que c'était chouette qu'il y ait

une exposition au collège parce que ça transformait le collège en mini musée. Donc j'étais contente de la visiter. Et pour rebondir sur ce que disait Grace même si les thèmes sont durs puisque ça parlait de faim dans le monde, de pollution, de terrorisme etc., (...), j'ai trouvé qu'il y avait à chaque fois de l'humour et une certaine distance. Donc moi ça ne m'a pas attristée même si je comprends ce que veut dire Grace.



Quelles sont vos impressions sur les panneaux?

Mme Reytrat: Moi j'ai trouvé que l'exposition était assez dense parce qu'il y avait beaucoup de choses à regarder. Comme j'aime beaucoup Plantu, ça m'a fait plaisir de voir Plantu à la maison en quelque sorte (...) et j'ai été heureuse de savourer son humour et sa malice même si les sujets étaient encore une fois difficiles.

Grace: Il y avait plein de trucs étonnants comme les tours jumelles aux Etats-Unis ou des choses tragiques comme quand les enfants partaient faire la guerre alors que normalement ils doivent être à l'école. C'est dur et moi je me mets à leur place et je n'aimerais pas faire ce qu'ils font. Ce n'était pas drôle parce qu'on ne joue pas avec ça.

Interview de M. Cornu, principal du collège et M. Kern, principal-adjoint.

Qu'avez-vous pensé de l'exposition?

M. Cornu: L'exposition était intéressante, drôle. Elle traite du racisme de façon humoristique.

Connaissez-vous des dessinateurs de presse? Lesquels aimez-vous?

M. Kern: Plantu comme classique mais Cabu me parle plus.

M. Cornu: Oui Plantu et ses dessins comiques qui illustrent la Une du *Monde*. Je me souviens de Cabu quand j'étais petit, il faisait des illustrations en direct dans une émission pour les enfants.

Que pensez-vous de ce dessin p.7?

M. Kern: Je ressens l'humour de la situation (...) Ce dessin permet de contrecarrer le racisme. J'aime la subtilité de la situation, deux animaux identiques qui disent l'inverse alors que ça veut dire la même chose. Coluche utilisait le même concept.

Lisez-vous des journaux? A quelle fréquence?

M. Cornu: Oui, tous les jours pendant les vacances et toutes les semaines lorsque j'ai beaucoup de travail.

M. Kern: Oui, quotidiennement et occasionnellement un hebdomadaire. Je trouve important d'avoir deux points de vue différents.

La terre a soif

Les artistes s'engagent pour l'environnement

Le dessin est l'oeuvre de Chappatte moitié suisse moitié libanais. Chappatte est un dessinateur de presse né en 1967. Après des débuts dans la presse suisse, il s'installe quelques années à New York où il collabore au New York Times et Newsweek. Il vit et travaille entre Genève et Los Angeles. Il signe chaque semaine des dessins à la Une du quotidien genevois Le Temps et dessine pour The New York Times, Neue Zürcher Zeitung... Ses dessins sont repris dans la presse internationale.

Le dessin montre que la terre sera bientôt en manque d'eau (le réservoir à moitié vide), il dénonce le gaspillage d'eau (l'eau par terre) et la pollution (les gobelets sur le sol). L'eau recouvre 70% de la Terre qu'on appelle aussi la planète bleue. L'humain utilise l'eau pour différentes raisons mais il la gaspille également.

Si les hommes continuent à la gaspiller il n'y en aura bientôt plus sur la planète bleue ! L'eau est indispensable à l'homme. L'être humain doit consommer environ 2 litres d'eau par jour et le corps humain est composé à 65 % d'eau. Ne la gaspillons pas!



CHAPPATTE

Chappatte [Suisse] «Eau fraîche»



Présentation, contexte

Lady Pink (son vrai nom est Sandra Fabara) est née à Amboto, Equateur en 1964. Elle arrive aux Etats-Unis en 1972, elle est l'un des premières femmes à faire du graffiti à New-York. Elle commence sa carrière d'artiste en 1979, elle cesse de peindre dans le métro. Aujourd'hui elle dirige sa société de fresques. L'oeuvre que nous allons étudier a été créée en 1992.

Analyse de l'oeuvre (formes et techniques)

Il s'agit d'un autoportrait, l'artiste s'est représentée elle-même. C'est une peinture à l'aérosol sur toile de 93x131 cm. Sur la gauche du tableau on voit une femme à la peau bleue avec une veste violette et une casquette rouge portée à l'envers. Elle a une bombe dans les mains, elle est en train de taguer "This line is for the people of NYC" sur le métro. Elle regarde vers le spectateur, souriante. Nous avons choisi ce tableau car il est original, il est rare de voir des autoportraits de graffeurs.

Interprétation

En taguant sur un métro "This line is for the people of NYC" (qui signifie " Cette ligne est pour les habitants de New York City") elle veut dire que cette ligne de métro est empruntée par les new-yorkais mais aussi que ce tag est pour eux. Le mot "tag" signifiant "étiquette", en taguant le métro Lady Pink le "signe", elle laisse une trace de son passage, elle se l'approprie.

Ouverture

Shaka est un artiste peintre, figure majeure de l'art urbain depuis 15 ans. Cet autoportrait est réalisé en 3D, le personnage rentrant ainsi dans notre espace. Shaka, avec cet autoportrait moitié couleurs et moitié noir et blanc et avec cet étrange masque à gaz, semble dénoncer la pollution et ses dangers.



Autoportrait de Shaka

Qui fait quoi?



Logos réalisés par les élèves en cours d'art plastique.

Remerciements:

Nous remercions l'association "Cartooning for Peace" de nous avoir prêté l'exposition ambulante. Merci à Mme Massari qui a permis la réalisation des logos par les élèves en arts-plastiques. Merci également à M. Cornu, principal du collège, M. Kern, principal adjoint du collège, Mme Reyrat, professeur de français et aux élèves de 3ème2 qui ont bien voulu répondre à nos questions sur l'exposition "Cartooning for Peace". Nous tenons également à remercier Mme Cantalupi, documentaliste, qui nous a aidés à la relecture et mise en page des articles. Merci aussi à M. Labrande, CPE du collège, pour ses interventions et son travail sur les dessins de presse en lien avec les événements tragiques qui se sont déroulés mi-novembre.

Couverture

Lalama, Jamell,
Nour

On y était...

Imène et Nour

Zoom

Salma, Frantz,
Amjad B., Walid

Mots croisés

Emeric, Walid et Téo

Interviews

Ryan, Emeric, Téo,
Amjad R.

Le dessin de presse

Rabab et Morjène

Découverte

Noami, Lydia,
Maroa et Imane

L'eau, l'air et l'art

Zakaria et Amine

HDA

Assia, Aïda, Safiyya